

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

MAIRIE  
DE  
ROSCOFF

Roscoff, le 25 mai 187

J. B.



M

Le conseil vient d'approuver  
la vente par adjudication  
mise à prix 1000 Fr.  
De deux exemplaires des formules  
de vous serai plus tard, je  
me retourné l'administrateur  
et n'ai pas un moment  
J. B. [Signature]

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

—  
**M A I R I E**  
de  
**R O S C O F F**

Roscoff, le 26. 3<sup>ème</sup>

1831.

Mon cher Monsieur,

Qu'en aura-t-il fini votre vie  
pour la fin de gloire? C'est la question  
que je me suis posée bien encore,  
dans ma visite journalière des vos tra-  
vaux. Le travail, c'est un justice  
à lui rendre, un malh. très solidement  
fait & ennoblement et garanti éterni-  
-ment par des biens très respectables,  
mais cela ne va pas bien vite, nos  
contemporains ont toujours le temps & yacou  
posséder cette qualité avec défaut au suprême  
degré; Et me rends de suite au vil  
et vais encore lui remettre un sie.  
En l'état, fera - vous votre voyage  
dans 3 jours, ou attendre - vous que le

le travail soit avancé au point où votre  
présence & vos instructions sur place seront  
devenues nécessaires? Donnez-moi vos in-  
structions précises à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, je vais dire à Jacou  
que vous arrivez dans 8 jours, qu'il  
double ou triple son chantier, car il  
pourrait devenir victime de ses lenteurs;  
cet avis ne peut qu'être utile.

Héziguel qui me quitte, a P. Yutant,  
vous remercie de tout P. Yutant qui  
vous lui portera, & est tout disposé à  
attendre.

Sur le sujet de l'acte de Cassin, mention  
P. Duffès me prie de lui soumettre pour  
approbation l'acte à intervenir;

Je suppose qu'il doit être signé  
par vous représentant le ministère  
de l'Instruction publique, & moi la  
Commune; Dites-moi si c'est ainsi et

je donnerai <sup>l'acte</sup> Dieuchange & nous le signerai  
ici.

Vous n'avez pas à craindre les retards  
des bureaux de la Préfecture, jusqu'ici  
votre affaire y a été menée avec  
une activité remarquable.

J'attends votre réponse & vous  
adresse mes vœux & remerciements

à Dieu  
J. Le Dault

P. S. J'oubliais de vous dire que Jacou  
nous a fait un escalier que je le prévoirai  
avant votre arrivée de Defaim. Bien que  
sa vue vous mettrait de fort mauvais  
humeur. C'est mal fait & j'ai qu'une  
très dangereuse

M A I R I E  
D E  
R O S C O F F  
(Finistère)

— — —

*Honorable*  
*Honorable de Lacaze - Dutrieux*  
*membre de l'Institut*

*Directeur & fondateur du Laboratoire de*  
*Biologie expérimentale*

*Roscoff n'a*  
*pas de chancres*  
*!*

*Roscoff*

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

MAIRIE  
DE  
ROSCOFF

Roscoff, le 20. 7<sup>le</sup>

1872.

Mon cher Monsieur

Je n'ai pas voulu répondre à votre  
lettre du 8<sup>e</sup> avant l'adjudication  
de nos constructions scolaires qui a eu  
lieu le 18<sup>e</sup>; J'aurais (révisé) et combiné  
sur un gros rabais, et les travaux finis,  
(en préparant le terrain d'avance) peut-  
être aurais-je pu présenter au conseil  
une demande pour vous, demande qui  
aurait eu chance d'être accordée si j'avais  
pu présenter un excédant de crédits  
non dépensés. Je n'aurais guère cette  
chance pour vous, si elle m'échappait  
complètement; Le rabais de notre  
est de 25000 fr. +  
celui de Roscoff sera de 2.75<sup>e</sup> ou 1<sup>e</sup>.  
Cela dépendra de la décision prise

par le Conseil de Préfecture sur  
un incident qui a amené trois  
commissaires à faire un protesta-  
-tion contre l'un des adjudicataires.  
En tous cas, le rabais est dérisoire, &  
la Commune ne meurt ni traverse  
dans le plus grand embarras.  
Avec les 1500 qu'elle retirera au  
maximum du rabais, elle ne pourra  
pas faire face à la moitié des  
dépenses urgentes sur lesquelles  
elle compte. Dix-dixième Nous  
n'avons pas de chance, & je vois  
la livraison de ces terrains arriver  
avec un bien grand & légitime embarras.  
A l'impression, me n'est rien,  
Je vous ai laissé présenter les  
Préparations faites de notre Conseil  
Général, & franchement je vous

aurais pu en de faire refus: Nous savons  
vous Roscovites à quoi nous en tenir  
de ce côté là & grand le désir nous  
contraint à faire une demande, nous  
n'ignorons pas que nous obtiendrons  
un refus.

Plume tous vôtres & reconnaissans  
sur  
J. P. L.

Mairie  
DE  
ROSCOFF  
(Finistère)



Monsieur de Lacaze Duthiers  
membre de l'Institut  
7 rue Estrapade  
Paris.  
Vot de vive  
indignation (sic)  
re la population  
qui nous est livr  
deux (sic)

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

M A I R I E  
DE  
R O S C O F F



Roscoff, le 3<sup>e</sup> Juin 1884,

Mon cher Monsieur,

Merci de votre bonne lettre. Êtes-vous  
aujourd'hui à Las. Fors ou à Paris?  
En tous cas je vous adresse le mandat  
annuel à signer; Vous me direz un  
me le retournant si je dois en  
verser le montant à la Caisse de  
Grosvenor? Elles n'ont jamais été dérangées  
sans accident ni réclamation; les  
bateaux étaient très nombreux & parfaite-  
ment gras; Marty a du vous en  
que. Lasras avait gagné un puits.  
Rien de nouveau ici.

Laurin - vous me donnez un avis?  
Le jardinier de notre maison d'école  
Les garçons en fixe au 1<sup>er</sup> de la prochaine,



Et qui s'en va m'adresser ?  
M. Dumond a écrit son vœu  
à la Caisse munitariale.

Mais le reste de la somme à  
payer par l'Instruction primaire  
n'est pas versé.

Ici il n'y a pas de retard pour  
l'ille, le vendeur congrua son poir-  
ment en terme fixe, (c'est son  
vint) et il est bon de m'adresser  
poir au Directeur.

Si vous allez au ministère, et votre  
lettre me le fait pressentir, vous  
m'obligerez beaucoup de y rappeler  
ce terme de paiement de vos files,  
et quasi bon s'adresser à la Préfecture  
du Finistère ! Je ne suis pas  
encore hors des horribles lenteurs  
de ce bureau où il me paraît

exister un gachis complet.

Croyez-vous que je ne suis pas enco-  
rante l'idée d'autorisation d'acquiescer  
le terrain sur lequel doit être construit  
l'École des filles d'Autel !! Et l'adjudica-  
tion a lieu le 18, etc. !

Il est vrai que le Préfet m'informe  
qu'une pièce vient d'être égarée,  
c'est toujours ce qui arrive quand  
on est à bout de forces, vraiment.

Je suis inquiet de votre santé, surtout  
et je crains vos préoccupations.

Il paraît que en ce monde on ne peut  
aucun d'après tranquillité.

Bonne nuit bon soir  
à vous et à vos enfants  
à vous  
Dumond  
L. Dumond

que j'ai faite pour la dernière grand mari,  
une ou deux suites avec importance  
qui me paraissent provenir de fondations,  
Est-ce accidentel, ou vice de travail ?

Je compte à la main de Mars étudier  
avec ces suites & vous en rendrai compte.

Nota. Besoin de feu avance cette  
fois sérieusement; Est-ce que vous ne  
vous êtes pour l'homme de la saison  
résister à l'inauguration qui devrait  
(car rien d'officiel encore) avoir lieu  
fin mai.

Qu'il y aigne  
à Monsieur  
L'arrangement de mes coutumes tout reconnaissantes

Le 16 Fev 57

Monsieur Monsieur

La lettre officielle que vous trouvez ci-  
jointe, est écrite pour signifier la  
responsabilité des Revoites dans le  
vol qui a été commis dans le Parc  
d. P. Le vote: J'ai craint qu'il  
n'y ait malentendu & qu'un vol  
commis sur notre territoire ne fût  
soupçonné être le fait de habitants.  
Je compte sur vous pour signifier  
notre amour-propre à cet égard.  
Le Brigadier de gendarmerie de  
3<sup>e</sup> P. est à communi l'ingratitude  
13 Fev 57; aboutira-t-elle à la compari-  
sance des voleurs? Il n'y a je  
vois aucune illusion à se faire à cet  
égard; C'est le monde sait quel.

ce sont des gabarriers. Mais  
quels gabarriers? Tant qu'ils n'ont  
pas été reconnus sur le coup, ils restent  
inconnus, et ils ont eu l'impudence de  
Craindre à nos préhensions de nous faire  
que ~~personne~~ ~~par~~ ~~aucun~~ ~~de~~ ~~nos~~ ~~de~~  
d'ailleurs n'aurait, (ils se sont regardés  
ils nous que raison) de s'opposer  
à les arrêter ou punir.

= Sous vous rappelle les moments  
critiques dans je vous ai entretenu  
souvent avec sincérité au sujet de  
un marchand dangereux, qui s'échap-  
-pait à notre police, par ce que nous  
n'avons fait des mesures de les saisir.  
C'est toujours le même système, et  
même ancien.

Quand l'insulte française par un  
et que y'engageai N. P. à un  
J. de d'ailleurs, faire arriver  
à une surveillance stricte sur  
un bateau de Viviers de P. de

de N. de qui naviguent le littoral.  
Le mal commis à notre préjudice aura au moins  
en le bon côté d'avoir les yeux de l'autorité  
compétente sur un prétendu.

On se plaint de la diminution du poisson, et  
cela n'est d'ailleurs. Les bateaux arrachent  
tout ce qui flotte et tout ce qui est au  
fond, et quand ces bateaux de gainem de  
sont sous l'égide de N. de à P. de  
le poisson nous répondra qu'ils sont occupés  
de leur. N. de qui ont dit ce sont des  
gainem de volés aux grives de N. de et de  
P. de de P. de (et le vivier y a parti aussi.)

= Le poisson cette année est terrible; dans un  
aux ils quittent à bon marché, notre part  
de vivier qui donne un bon résultat à être volés  
dans le vivier. L'opération lui-même a  
complètement été démolie. L'effet de la mer  
et les trois jours de s'est fait dans cette  
circonstance. L'installation d'une cab. aura  
sera nécessaire même pour la défense de cette  
partie de vivier.

Les objets mentionnés précédemment du côté des  
du commandement de vil, ce est entendu la mer  
et parait pas qu'il y a d'effort.

4. au Crustacé aussi sans leur vivier.

DÉPARTEMENT

DU

Finistère

MAIRIE

DE ROSCOFF



Roscoff, le 16 Février 1883.

À Monsieur le Docteur de Lacaze Duthiers,  
membre de l'Institut,  
Directeur de fondations, du Laboratoire de Zoologie  
Expérimentale, annexé de la Sorbonne, Roscoff.

Nommé le Directeur

L'Inquête ouverte par les soins de Monsieur le Procureur  
de la République de Morlaix, en suite d'instructions  
ministérielles, au sujet du vol commis dans le parc de  
l'île verte annexé du Laboratoire de Zoologie de Roscoff,  
semble à l'origine pousser l'auteur ou l'auteur sur  
la municipalité de Roscoff et sur les habitants de cette  
commune que j'ai l'honneur d'administrer.  
La date de la création de ce parc remonte déjà à 4  
ans et les Roscovites, nous le savaient mieux que per-  
sone. Monsieur le Directeur, ont tenu à l'honneur de  
respectif le Parc de l'île verte comme tout ce qui  
touché à l'annexe de la Sorbonne qu'ils sont fiers  
de posséder.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que lors de cette  
création, je m'étais porté garant envers vous pour  
mes administrés de tous âges, contre laquelle jamais  
plainte n'a été portée :

En jurant cette garantie morale, je saisis d'avance  
que

je pourrais compter sur les sentiments d'une population  
intelligente, complètement dévouée au laboratoire de  
la Sorbonne, et toute reconnaissante envers son Honora-  
ble & Bienveillant Directeur.

Les blâmes sont d'autant plus pénibles qu'ils sont  
immérités; La population Roscovite complètement  
étrangère au vol en est indignée; Elle souffre elle aussi  
depuis longues années, du pillage sans frein de ces marins  
gabarriers, maraudeurs étrangers à la commune, qui ma-  
naient à la faveur de la nuit avec une rare habileté  
des embarcations excellentes.

Il est constaté en effet, que des gabarriers ont ciboué  
deux bateaux dans le Parc dans la nuit du 21 ou  
22 Janvier dernier et qu'ils l'ont rasagé; Que le marin  
de Roscoff qui les a vus, s'est écarté prudemment de  
peur de les reconnaître et d'être reconnu, car leur volonte  
pourraient lui faire un mauvais parti; Ces pillards en  
sont arrivés jusqu'à se liguer à incendier la plus  
grande terreux aux populations paisibles du littoral.

C'est par suite de l'impuissance de la Municipalité,  
que j'ai engagé le gendarme chef de votre établissement  
à demander une enquête sérieuse; Rien n'était sa  
commune, aujourd'hui sur le tour de l'Etat.

J. tenais, Monsieur le Directeur et c'est mon  
devoir à dissiper tous malentendus, et à constater  
que les habitants de Roscoff de la municipalité n'ont  
jamais failli à leurs devoirs.

C'est dans ce sens que j'en suis

obligé d'écrire à Monsieur le Ministre de  
l'Instruction publique, pour lequel je vous  
serai bien reconnaissant, Monsieur le Directeur,  
d'être l'interprète d'une population qui n'a  
rien à se reprocher, et qui tient à honneur  
d'être avant tout fidèle de tout élan.

Reuilly Monsieur le Directeur  
agréés à Marane tous vos sentiments  
les plus reconnaissantes,

Le Maire

L. L. Dault

MAIRIE  
DE  
ROSCOFF



Roscoff, le 2 Juin 1883.

Monsieur, le Directeur

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien assister à l'inauguration du chemin de fer de Morlaix à Roscoff, laquelle aura lieu à la Gare de cette dernière Ville le Dimanche 10 courant, à 10 heures du matin, ainsi qu'au Banquet qui sera offert à l'occasion de cette inauguration.

Veuillez agréer,



Monsieur, le Directeur

l'assurance de ma considération la plus distinguée.

de vos sentiments à son excellence

Le Maire,

Ludovic Le Dault.

Mercator, Imp. Levesq.

Nomine de Lœvez. Dubois, muni de l'habitat  
Directeur & fondateur du balnearium de Roscoff. capitaine R. I. V. P.  
de Roscoff

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

Roscoff, le 15 Mars 1882

M A I R I E  
DE  
R O S C O F F

Monsieur,

La réception de votre magnifique  
portrait à la souscription duquel  
le conseil municipal de Roscoff  
s'était empressé de prendre part,  
me donne l'occasion de vous demander  
la permission de vous adresser copie  
de la délibération qu'il dut prendre  
à ce sujet.

J'ai eu conséquemment l'honneur  
de vous remettre cette copie qui  
a pour but de vous convaincre  
que les habitants de Roscoff



Vous savez toujours bon gré des  
services que vous leur avez rendus  
& qu'ils n'ont pas oubliés  
personne l'hospitalité que vous leur  
avez prouvée. Supposez

Je suis heureux de vous <sup>en</sup> donner  
cette preuve de votre bien-être  
Monsieur, l'assurance de ma

Considération très distinguée

H. Fraaquet  
Maire

DÉPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

Roscoff, le 8 Juin

1835.

M A I R I E  
DE  
R O S C O F F

Mon cher maire

Je suis littéralement débordé au milieu  
des traces de votre inauguration qui  
me punit sans mes Comptes.



Et pour comble, l'administration  
des D. et de Chamilly d'un part  
Et de la Préfecture d'autre part  
me harcèlent dans un état d'indécision  
aussi pénible que fatigant, pendant  
les quatre jours qui me ont reconnus  
pour faire passer mes écritures.  
Je vous prie surtout, je vous en supplie  
de m'excuser. Et au surplus !!  
N'oubliez pas un dire le bonjour

A la salle St. Marcien c'est guériss  
dans l'achat y. mis contenance S. y install  
mes brats, Mon telegramme ven  
l'ama approuvé.

J'ai reçu l'1 y a 3 jours votre  
Donner qui a connu le ministre  
j'vous adresserai Lundi ou mardi.

Excusez un malheureux qui  
ne sait où trouver Dyonis. Son  
jeune C. de qui reste toujours avec  
vous Dyonis & reconnaissant  
Levittan C.

Je suis fort de la Circulaire grand  
montre pour les fonctions de la salle  
Soleil pour son projet de l'association  
à tenter les autorités de nationalité juiv-  
-sente, l'occasion sera favorable et  
y aura des Comités généraux.  
Le 18 Juin

DEPARTEMENT  
DU FINISTÈRE

Roscoff, le 18 Octobre 1899

MAIRIE  
DE ROSCOFF

Monsieur,



Je viens vous donner, quoiqu'un peu tardivement, quelques détails qui pourront peut être vous intéresser, sur la visite que mon ministre a faite à votre laboratoire lorsqu'il s'est arrêté à Roscoff d'imaginer de venir au devant au lieu de l'aller.

Prévenu dans la matinée par mes amis qui m'avaient le Dépêche adressé par le ministre lui-même, qu'il arriverait par le train de 2 heures & qu'il désirait visiter à titre privé l'établissement du laboratoire, je me suis rendu à la gare où après lui avoir été présenté dès son arrivée par mes amis, j'ai eu l'honneur de lui adresser, du ministre pour le conduire au laboratoire, & lui donner toutes explications qu'il désirerait sur l'organisation.

Chacun sachant, M. Guyot, ma vie qu'il tenait beaucoup à voir l'établissement & à en constater l'importance pour lui-même pour ou lui avoir parlé: il m'a parlé de vous qu'il considère comme l'un des membres les plus éminents de l'Institut.

En outre par votre bon vouloir particulier, j'ai invité le ministre qui s'est accompagné par sa femme & les 2 demoiselles à se reposer dans votre salon, mais sur son désir mes amis

Dirigez par le jardin, vers le grand aquarium  
sous le ministe & lui a plusieurs reprises la  
partage de position. Je lui ai fait remarquer tous les  
avantages qu'il en résulterait des naturalistes & je lui  
expliqué l'importance des bases & sous l'aumône  
sans aucune renouveler au moyen d'un pompe à vapeur.

Il a vu & examiné les cabinets & s'aller d'écarter  
comme il en est disposé pour les naturalistes qui  
n'ont été rien en ce grand nombre complé-  
ment d'étude & au nombre desquels ont travaillé plusieurs  
de nationalités étrangères.

Le ministe & la famille ont pu beaucoup  
plaisir à examiner à voir les quelques poissons,  
affaires animales qui se trouvent encore dans  
les bassins sur lesquels ils ont demandé quelques détails.

J'ai fait remarquer également au ministe le  
grand bassin extérieur & l'avant l'intérieur, et lui  
parler de la cage qui vous aviez construit & y  
faire construire & qui aurait pu servir au public:  
mais comme on voulait visiter le vivier avant  
d'aller à l'île de bas: on n'a pas pu le faire &  
je n'ai rien eu à dire à ce sujet.

Je lui ai dit le ministe & pour les fois  
de l'administration au général & du laboratoire en  
particulier plusieurs fois, il a répété qu'il n'en  
avait pas encore vu de cette importance. Je  
lui ai fait remarquer que depuis plus de 20 ans  
vous aviez construit tous vos bâtiments & de la  
création & que tous vos efforts avaient pour but  
d'achever & de compléter votre œuvre déjà  
si remarquable.

J'ai fait en sorte, d'attirer l'attention

du ministe sur les services que le laboratoire  
est appelé à rendre à l'histoire & je ne lui ai permis  
de mettre l'avis que le gouvernement ne refuserait  
pas de vous venir en aide pour l'achèvement  
complet de cette succursale de la Sorbonne.

Je regrette beaucoup, que mes faibles  
connaissances scientifiques ne m'aient pas  
permis d'être à même de toujours répondre  
à toutes les questions du ministe: lui faire  
de mon mieux: c'est à quoi je tenais à vous  
dire & vous savez, combien je suis heureux toutes  
les fois que je puis vous être utile.

Je suis très heureux pendant que vous  
écoutez de votre propriété, les quelques  
signes et les renseignements que vous avez recueillis  
dans mon jardin & que vous avez été  
posséder: Les les n'aimant pas à votre hon-  
neur & de long temps, je vous recommande  
de les mettre au plac, dès leur arrivée.

Mon père me charge de le rappeler à votre souvenir

Je le joins à moi pour vous prier de  
croire à notre ancien dévouement

J. F. Falgaue

